

tellement peur, qu'il est mort dans d'affreuses convulsions!!

\* \* \*

Ces histoires de Croquemitaine, de "Quêteux," de Sorcière, de Grosse Bête, que l'on conte aux petits, sont à la fois une niaiserie et un crime. Chez les enfants nerveux, elles peuvent causer des convulsions et cette affection affreuse que les esclapes nomment la "Chorée."

Savez-vous ce que c'est que ce mal? Non. Moi non plus, je ne le savais pas; mais un jour, à Québec, en visitant un hôpital, j'ai vu une victime de ces peurs folles que l'on cause aux enfants.

Une pauvre petite de neuf ans secouée de la tête aux pieds, de mouvements convulsifs, ne pouvant faire un pas, ni avancer une main, sans être prise de crispations et de spasmes.

Elle avait pris cela où?

Oh! la maîtresse d'école avait voulu corriger "cette dissipée" et elle l'avait menacée "de la cave!"

La petite s'était mise à pleurer et on l'avait enfermée avec les rats, "qui vont te manger avec leurs grosses dents."

\* \* \*

Il faut élever les enfants, tranquilliser les dissipés, mais la douceur et le raisonnement vont loin dans ce travail; bien plus loin que ces menaces de Croquemitaine et "ces pénitences" dans les coins noirs. La première méthode corrige, la seconde rend fou, malade, fait mourir.

Puis quand même les petits seraient espiègles, dissipés, "tannants" comme l'on dit au pays, songez donc qu'ils vont grandir et qu'ils ont bien le temps d'être malheureux et de supporter le poids de la chaleur et du jour; laissons-les donc rire, gambader et ne nous attaquons qu'aux défauts naissants.

Une de mes amies que j'ai vue à l'œuvre a plus fait pour corriger un enfant fort entêté, en lui disant qu'il allait faire pleurer le P'tit Jésus et maman, que par toutes les punitions et pénitences que son papa menaçait de lui infliger.

Saint François de Sales avait raison quand il disait:

"La cuiller de miel attire plus d'abeilles que le tonneau de vinaigre."

"Mieux vaut douceur que violence" dit le proverbe d'autre part. Et c'est vrai.

GERTRUDE.

## LA RHÉTHORIQUE D'UN ÉCOLIER DE DOUZE ANS.

INVENTION.

*Comment on trouve des idées pour terminer une lettre. Le développement du bon cœur.*

SOYEZ BONS.

Il est une source de développements qu'on trouve dans son cœur. Si vous voulez arriver à bien faire une lettre, soyez bons: il y a des idées qu'on ne trouve que parce qu'on est bon. Soyez bons, c'est-à-dire ayez peur de faire du mal, peur de blesser: les paroles peuvent faire du mal et des blessures, ayez peur de laisser derrière vous un chagrin, un froissement qui viendrait de vous. Ainsi:

1o Vous faites des reproches à un marchand qui vous a mal servi. Ne lui dites pas brutalement: "Je m'adresserai à un autre." Savez-vous si cet homme n'a pas été trompé lui-même! Ajoutez cette idée que cela vous serait impossible, que vous aimeriez mieux continuer avec lui des relations qui ont toujours été bonnes, etc.

2o Vous réclamez à un débiteur qui ne vous paye pas. Ne l'humiliez pas: il est gêné, honteux peut-être. Dites nettement que vous avez besoin de votre argent et qu'il vous le faut, mais ne le dites pas avec dureté. Faites-le juger lui-même de la situation; qu'il voie bien que vous agissez par nécessité et à regret.

3o Vous trouvez dans le compte d'un fournisseur une erreur à votre préjudice et vous lui écrivez pour qu'il la répare. Dites-lui où est l'erreur et précisez-la. Mais ne dites pas cela seulement; il ne faut pas qu'il puisse supposer que vous doutez de son honnêteté. Ajoutez cette idée que vous comprenez comment l'erreur a pu être commise; cherchez les raisons qui l'expliquent, afin qu'il sente bien